



ISSN 1951-6088

ISSN en ligne 2260-653X

La préparation linguistique et socio-culturelle des étudiants slovaques à la mobilité en France

Iveta Rizeková

Université d'Economie de Bratislava, Slovaquie
iveta.rizekova@euba.sk

Reçu le 03-04-2018 / Évalué le 25-05-2018 / Accepté le 06-07-2018

Résumé

Le présent article a pour but de présenter quelques *repères théoriques* et *points de vue pratiques* visant le développement des compétences langagières, communicatives et socio-culturelles qui se montrent nécessaires pour réussir des études en France. A l'heure actuelle, l'enjeu de l'insertion des jeunes diplômés donne la priorité à la formation supérieure à visée professionnelle avec l'enseignement des langues vivantes. La formation « Langues étrangères appliquées » répond bien à la demande croissante des entreprises en professionnels du commerce, des affaires et de la communication interculturelle maîtrisant deux langues étrangères. La mise en œuvre d'une préparation linguistique et socio-culturelle au sein de l'université d'origine permettra aux étudiants de surmonter les difficultés rencontrées lors de leur parcours universitaire à l'étranger.

Mots-clés : discours universitaire, mobilité étudiante, compétences transversales, texte académique, motivation

Linguistic and socio-cultural training of Slovak students for mobility in France

Abstract

The aim of the paper is to present some theoretical data and practical points of view leading to the development of language, communicative and socio-cultural competences which are necessary for successful studies in France. At present, the good prospects of graduates require tertiary education with professional orientation and instruction of living languages. The study programme « Applied foreign languages » adequately reflects the growing demand of enterprises for experts in business, entrepreneurship and intercultural communication who command with two foreign languages a well. Introducing language and socio-cultural training at their home university enables the students to overcome the problems facing them during their university studies abroad.

Keywords: university discourse, student mobility, cross-sectional/transversal competencies, academic text, motivation

Les enjeux de la mobilité étudiante en France

Le processus de construction de l'Espace européen de l'enseignement supérieur ayant abouti à l'unification des diplômes nationaux tend à promouvoir la mobilité des étudiants en Europe. En raison du renforcement de l'offre de formation compatible entre les pays de l'Union européenne, les établissements universitaires nationaux cherchent à harmoniser leurs programmes d'études et à introduire des approches pédagogiques plus efficaces.

À l'heure où les flux de mobilité augmentent, la transparence et la reconnaissance des connaissances acquises à l'étranger sont devenues des priorités essentielles. Les efforts déployés pour développer des cadres d'accréditation et d'assurance qualité afin d'assurer la mobilité dans l'Union et la mise en œuvre du processus de Bologne font de l'Europe l'une des régions dans le monde la plus avancée dans ce domaine (Katsarova, 2015 : 1).

La Slovaquie prétendant à appliquer progressivement les engagements du processus de Bologne œuvre pour créer de meilleures conditions pour les études des jeunes à l'étranger et, en parallèle, pour les arrivants des universités partenaires. Pour réagir à une régression considérable de l'enseignement du français dans les écoles primaires et secondaires slovaques (l'anglais et l'allemand y prédominent) au cours des dernières années, et par conséquent, à une baisse des inscriptions dans les filières universitaires francophones, les universités concernées doivent déployer maintes activités pour attirer de nouveaux étudiants. Ainsi, la mobilité en France s'avère comme étant une motivation parfaite pour l'apprentissage de la langue française.

Conformément à l'objectif du programme Erasmus+, celui d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage des langues et promouvoir la vaste diversité linguistique de l'Union ainsi que la sensibilisation à la dimension *interculturelle* (Erasmus, 2017: 33), l'Université d'Economie de Bratislava¹ cherche des outils disponibles qui répondent aux nouveaux défis sociétaux et éducatifs, à savoir l'internationalisation, la professionnalisation, de nouvelles approches conformes aux besoins des apprenants, etc. Comme cet établissement vise à promouvoir des projets de mobilité destinés aux apprenants afin de préparer ses diplômés au marché de l'emploi globalisé, le nombre de participants au programme Erasmus+ est en hausse permanente². D'après le sondage réalisé auprès des étudiants,³ parmi les raisons invoquées pour faire des études en France prédominent les suivantes : acquisition des savoir-faire dans la spécialité étudiée, approfondissement des compétences langagières et communicatives, envie de découvrir une nouvelle culture et civilisation. En outre, les candidats désirent se construire une carrière et développer

leur personnalité. Plusieurs ont envie de connaître un milieu académique différent ou de nouvelles stratégies appliquées dans l'enseignement supérieur.

Certes, le rôle de l'université est d'encourager toutes ces ambitions des jeunes. Mais en même temps, les centres de formation et de recherche impliqués, comme celui de la Faculté des langues appliquées⁴, se préoccupent des questions concrètes qui sont liées non seulement aux dispositifs des procédures administratives, mais notamment à la mise en place du dispositif intégrant la préparation linguistique, socioculturelle, interculturelle de ceux qui vont étudier en France.

La préparation linguistique et discursive

En général, la préparation linguistique à la mobilité en France se déroule d'une part, de manière collective, à travers des cours à l'université, le cas échéant, des cours spécialisés à l'Institut français. D'autre part, de manière individuelle, parce que chaque étudiant intéressé est contraint de construire individuellement son projet d'études et de rédiger son dossier. Les stratégies ou méthodes d'apprentissage vont varier en fonction de ces contextes.

L'enseignement moderne des langues est basé sur le développement des aptitudes, des capacités cognitives, ainsi que des attitudes socio-affectives. En d'autres termes, il doit viser la compétence communicative qui est toujours contextualisée, à savoir, reliée à un champ d'action défini socialement et connu des intéressés. *Si la compétence est une propriété personnelle, elle est aussi un bien collectif. Être reconnu compétent, c'est aussi appartenir à un groupe et s'inscrire dans une vie collective* (Tilman, 2006).

La formation linguistique antérieure au départ en France est effectuée dans le cadre des cours de/en langues. Au niveau licence, à part les cours magistraux, les cours de français général et français de spécialité, c'est le cours de français sur objectif universitaire (FOU) qui tient à familiariser les apprenants avec le discours universitaire et à développer des stratégies et des compétences transversales. Tandis que le FOS en disciplines économiques s'achemine vers le point de vue avant tout lexical et terminologique, « le FOU prend plutôt pour point de départ les différentes activités cognitives et linguistiques : *comprendre un cours magistral, prendre des notes, lire des documents longs, faire un exposé, passer un examen selon les différentes modalités écrites et orales* » (Anquetil, 2012 : 3). Les activités en classes sont organisées en fonction des tâches à accomplir, de sorte que les phénomènes lexicaux et grammaticaux deviennent des moyens langagiers nécessaires pour développer des compétences transversales. La macrocompétence transversale est définie comme l'« ensemble cohérent et coordonné de compétences

langagières dont l'objectif est de réaliser *macrotâche au sens du CECR : une mission ou un projet comportant un ensemble de tâches réalistes (en dehors de la situation pédagogique de la classe de langue) à réaliser selon un certain ordre (scénario)*» (Mangiante, Parpette, 2014 : 157). L'étudiant fait toutes les démarches mises en œuvre pour arriver enfin à analyser, interpréter ou réutiliser ses connaissances dans de nouveaux contextes. Nous y voyons un apport interdisciplinaire, étant donné que chaque discipline nécessite le traitement des informations de la part de l'étudiant. Pour ne pas tomber dans l'inefficacité, le concept interdisciplinaire de la matière enseignée est incontournable (Dulebová, 2013 : 13).

Pour que l'étudiant réussisse à s'intégrer au milieu universitaire, il devra s'approprier le code de langage caractéristique pour ce contexte de communication. Il est donc incité à découvrir la forme de français soutenue et normée (à l'oral ou à l'écrit), qui est rare dans la vie courante et ne fait pas partie des manuels scolaires habituels ni des classes de FLE. Il est évident que ce discours nécessite un système de normes à respecter. Nous nous concentrons sur la cohésion et la cohérence du développement des pensées, l'intertextualité, les normes de citation, les règles de grammaire et d'orthographe, etc. Les normes personnelles en opposition avec les normes professionnelles ou sociales provoquent des réactions négatives. Des problèmes peuvent se produire également en raison de différentes attentes de la part d'une culture différente (Hrivíková, 2012 : 78).

Lors de la mobilité en France, les étudiants sont contraints d'accomplir des tâches liées aux genres académiques ; c'est pourquoi le développement des compétences mentionnées au sein de leur école se montre utile voire indispensable. Mais l'écrit universitaire en langue étrangère fait peur aux étudiants slovaques. Ce sentiment est dû apparemment à l'importance de l'écrit dans le discours universitaire (p. ex. la notation des mémoires), et aussi, parce qu'il est lié au respect des conventions et de règles très strictes par rapport à l'oral. Pour éliminer ce rapport négatif auprès des apprenants, nous proposons de procéder tout d'abord, à la compréhension des documents authentiques plus courts et adaptés, à caractère informatif ou descriptif, ensuite à des textes plus longs contenant une structure argumentative, pour pouvoir passer enfin à la rédaction des textes. Un bon planning de cours d'initiation à l'expression écrite permet de rassurer les apprenants sur la possibilité d'apprendre une telle activité.

Avant de procéder à une rédaction plus complexe, c'est-à-dire celle du mémoire et à sa soutenance, les apprenants ont à rédiger un résumé, un compte rendu, une dissertation (travail semestriel), une synthèse de documents, un projet de mémoire. Ils s'entraînent aussi à la prise de parole en public et présentent un exposé à un sujet relatif à leur domaine d'intérêt. Le travail en groupe se montre

très efficace dans la stimulation de la créativité, et l'encouragement à la prise de parole. L'étudiant osera s'exprimer plus facilement si l'ambiance en classes est interactive et détendue.

En résumé, pour développer le niveau lexical et grammatical, nous mettons l'accent plus particulièrement sur :

- la réduction du flou sémantique de certains verbes et leur remplacement par un équivalent plus précis ;
- l'emploi des expressions et structures terminologiques en usage dans les disciplines scientifiques ;
- la synonymie et l'antonymie des expressions ;
- la voix active et passive ;
- les formes verbales impersonnelles ;
- l'emploi des participes et du gérondif ;
- les pronoms relatifs, etc.

Au niveau du style, les activités conduisent à appréhender :

- le maintien de l'objectivité, de la dépersonnalisation et la rigueur de l'énonciation ;
- la cohérence et la cohésion ;
- l'exploitation **appropriée** des connecteurs logiques et des expressions de progression, opposition, conclusion, cause et conséquence, condition ;
- la suite logique de l'argumentation ;
- l'attitude critique et la prise de position ;
- la capacité de synthèse etc.

L'approche qui enchaîne plusieurs phases successives, comme la formulation de la problématique, la recherche documentaire, exploitation des sources, rédaction des parties du texte, citations, relecture, correction et la mise en page, facilite la rédaction d'un mémoire universitaire.

La préparation à la rencontre interculturelle

Les dimensions socioculturelle et interculturelle dirigent des activités de l'échange. Après la première phase d'euphorie, l'étudiant dépaysé qui est mis au contact direct et quotidien avec une réalité inconnue peut éprouver le choc culturel. Mais peu à peu, il arrive à surmonter le sentiment de frustration et d'anxiété, en s'adaptant aux conditions nouvelles, en comprenant ce qui régit le

comportement des personnes qui l'entourent et s'intégrant progressivement dans le nouveau milieu social (Povchanič, 2012).

S'adapter suppose d'abord de repérer un comportement problématique (le placement de l'interlocuteur dans l'échange) et d'identifier cette différence de comportement comme une différence culturelle (savoir-faire) ... Cette identification / interprétation doit être elle-même soutenue par des savoirs : qu'il existe des différences de comportement proxémique selon les cultures ... L'adaptation suppose parallèlement certaines dispositions qui permettent au sujet de tirer les conséquences de ce qui précède pour adopter un comportement approprié en s'adaptant à celui de l'interlocuteur : ouverture, souplesse, disposition à modifier ses propres normes et comportements... (savoir-être). L'adaptation consiste ensuite (du côté de ce que l'on pourrait appeler le versant « résolution » du problème) à adopter ces comportements idoines, qui peuvent être par exemple métacommuniquer à propos du « problème », demander à l'interlocuteur de modifier son comportement, adapter son propre comportement, etc. (Candelier, 2007 : 42 - 43).

Pour préparer l'étudiant à maîtriser ses expériences, le pédagogue doit donner la priorité à l'approche interculturelle, et cela dans toutes les composantes de l'apprentissage en y introduisant des activités présentant des éléments de la culture vécue (p. ex. manifestations de la politesse). Celles-ci inciteront l'apprenant à résoudre des situations de communication réelle qui lui apportent un résultat identifiable. Les activités en classes centrées au préalable sur la compréhension des messages auditifs, les dialogues ou monologues prononcés au rythme naturel des natifs sont fondamentales. D'ailleurs, à l'oral, l'accent est mis sur les stratégies discursives et les actes de paroles dans diverses situations et à une large gamme de sujets de la société actuelle.

Les jeunes ressortissants des pays européens (y compris les Slovaques) semblent partager une culture commune. Néanmoins, il se révèle nécessaire de leur signaler qu'il faudra examiner avec précaution la représentation de la culture cible en prenant en compte l'existence d'une diversité entre pays, communautés ethniques, couches sociales. Le rôle de l'enseignant est alors de sensibiliser les apprenants à une prise de conscience des différences culturelles. En revanche, un tel carrefour multiculturel offre aux jeunes provenant de divers pays un espace favorable à la manifestation de leur propre patriotisme et de leur fierté nationale. Dans les années 90, cet objectif apparaît d'autant plus pertinent dans le contexte slovaque, compte tenu du fait que « le programme scolaire néglige un regard critique sur le « soi-même », sur la relativisation de sa propre culture ... les hypothèses de base concernant la compréhension des « autres » et la compréhension entre les peuples

en termes de tolérance et de respect de la diversité ne sont pas formulées » (Ciprianová, Bírová, 2016 :140). Toutefois, le programme scolaire actuel inspiré des recommandations du « Cadre européen commun de référence » considère le développement d'une « personnalité interculturelle » comme un but éducatif d'une grande importance (CECRL, 2014 : 85). Il est à rappeler que le public des écoles slovaques est plutôt homogène ; par conséquent, la plupart des apprenants sont confrontés à la diversité nationale et linguistique pour la première fois dans le milieu universitaire français.

La préparation linguistique et la préparation interculturelle constituent l'aspect essentiel de la formation. Il s'ensuit qu'elles devraient être basées sur la concrétisation et la mise en pratique des objectifs d'enseignement et d'éducation visant des valeurs humaines et des qualités personnelles (Kvapil, 2014 : 32). D'après les résultats scolaires et les expériences actuelles communiquées par nos étudiants, nous pouvons constater que la mobilité contribue considérablement à la motivation de l'apprenant, à sa prise de responsabilité et à son adaptation à des nouvelles situations de communication. Le projet d'études à l'étranger sollicite l'étudiant pour travailler en autonomie à son rythme et à employer ses propres méthodes et stratégies.

En guise de conclusion

Tandis que la langue anglaise est omniprésente en Slovaquie, la place du français reste pour la plupart liée uniquement au milieu scolaire. La nécessité d'éveiller l'intérêt aux études françaises sollicite l'intervention des enseignants et des organismes de formation. Diverses activités intra et extra universitaires contribuent à motiver les apprenants à poursuivre leurs études et à préparer leur futur métier, comme par exemple le Forum universités-entreprises au mois de la francophonie, les examens DFP, les conférences des invités des sphères académique ou professionnelle française, les rencontres avec des représentants de l'Ambassade de France, etc. Le personnel engagé de la faculté organise concours, workshops et entretiens avec des participants à la mobilité dans le but d'obtenir et de transmettre des renseignements et des expériences utiles. L'équipe enseignante est aussi plus ou moins intégrée dans le processus de la préparation des candidats aux séjours d'études à l'étranger.

Un séjour d'études en France permet à l'étudiant de découvrir d'autres horizons et d'acquérir une plus grande maturité. En effet, le choc culturel provoqué par la découverte d'une autre culture fondée sur des valeurs différentes peut entraîner un autre regard sur sa propre société. Au cours d'un séjour en France, le français

se transforme d'une matière scolaire à un véritable instrument de communication permettant à l'étudiant de se débrouiller dans diverses situations quotidiennes et de passer ses études avec succès.

Enfin, l'application de nouveaux contenus et d'une nouvelle méthodologie dans les cours de français à des fins d'adaptation au milieu universitaire passe par la mise en place d'une formation systématique des enseignants de FLE, FOS ou FOU. De même, tout enseignant-chercheur peut s'instruire lui-même, et cela notamment grâce aux échanges de savoirs et d'expériences parmi les chercheurs, les pédagogues et les didacticiens à l'échelle nationale et internationale.

Bibliographie

Anquetil, M. 2012. « La préparation linguistico-culturelle des étudiants Erasmus au départ pour la France : pour un projet d'interdidacticité franco-italienne ». *Repères DoRiF* n°1, Rome. [Consulté le 20 décembre 2017].

Candelier, M. 2007. *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*. Version 2 - Juillet 2007. Conseil de l'Europe. [En ligne] <https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/sites/erasmusplus2/files/files/resources/erasmus-plus-programme-guide_fr.pdf >. [Consulté le 20 décembre 2017].

Cadre européen commun de références pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg : Unité des Politiques linguistiques. [En ligne] : <https://rm.coe.int/16802fc3a8> [Consulté le 20 décembre 2017].

Ciprianová, E., Bírová, J. 2016. *Le français en Slovaquie : développement de « l'interculturel » dans les programmes scolaires et situation actuelle*. *Synergies Europe*, n° 11, p. 133-147. [En ligne] :

https://gerflint.fr/Base/Europe11/ciprianova_birova.pdf [Consulté le 20 décembre 2017].

Dulebová, I. 2013. Interdisciplinárny prístup vo vyučovaní lingvoreálií ruského areálu. Interdisciplinary approach towards teaching Russian language and area studies. In: *Fórum cudzích jazykov*. Roč. 5, č. 2, p. 7-14.

Erasmus. Guide du programme. Version 2(2017) : 20/01/2017.

[En ligne] https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/sites/erasmusplus2/files/files/resources/erasmus-plus-programme-guide_fr.pdf. [Consulté le 20 décembre 2017].

Katsarova, I. 2015. *Enseignement supérieur dans l'Union européenne. Approches, problématiques et tendances*.

Service de recherche du Parlement européen. [En ligne] :

[http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2015/554169/EPRS_IDA\(2015\)554169_FR.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2015/554169/EPRS_IDA(2015)554169_FR.pdf) [Consulté le 20 décembre 2017].

Hrivíková, T. 2012. Interkultúrna komunikácia z hľadiska kontextu alternatívny prístup ku štúdiu interkultúrnej komunikácie. In: *Lingua et vita*. Bratislava. V1, n° 1, p. 73-80.

Kvapil, R. 2014. *Od reálií k interkultúrnej kompetencii učiteľa - rusistu*. Bratislava : MPC, p. 55.

Mangiante, J.-M., Parpette, Ch. 2014. *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG, p. 252.

Povchanč, Š. 2012. *Initiation à la communication interculturelle*. Bratislava : Ekonóm.

Prieskumy názorov vysielaných študentov. [En ligne] <https://old.euba.sk/test/prieskumy> [Consulté le 19 décembre 2017].

Tilman, F. 2006. *Définir les compétences transversales pour les enseignants*. Le GRAIN. Atelier de Pédagogie Sociale. [En ligne] : <http://www.legrainasbl.org/index>.

php?option=com_content&view=article&id=137:definir-les-competences-trans-versales-pour-les-enseigner&catid=54:analyses [Consulté le 23 décembre 2017].

Notes

*Cet article fait partie du projet KEGA 030EU-4/2016 Nouveau concept en matière de Civilisation française et francophone.

1. L'Université d'Économie de Bratislava, un des plus grands et plus anciens établissements universitaires d'enseignement et de recherche dans le domaine des études économiques et managériales en Slovaquie, appartient au réseau international des universités intégrées au programme ERASMUS et depuis l'an 2013 ERASMUS+.

2. Actuellement, cette université coopère avec 270 établissements d'enseignement supérieur dont 43 résidant en France.

3. Source : <http://old.euba.sk/test/preview-file/prieskum_nazorov2015_2016-25308.pdf>.

4. À part de l'enseignement de 7 langues obligatoires aux diverses facultés de l'Université d'Économie de Bratislava, la Faculté des langues appliquées dispense des cours dans le cadre du programme « Langues étrangères et la communication interculturelle » en trois combinaisons de langues : anglais - allemand, anglais - français, anglais - espagnol.